

L'horloge « Schwilgué » de Reichshoffen

En 2009 et 2010, la société d'histoire a participé à la restauration et au financement de deux œuvres majeures qui trônent ensemble dans le nouveau hall d'accueil de la mairie de Reichshoffen inauguré le 26 juin 2010.

A savoir : le tableau impressionnant de Théodore LEVIGNE qui représente la charge des cuirassiers et le très beau mécanisme de l'horloge de l'église de Reichshoffen bien protégé derrière une armoire en verre. Le visiteur trouvera à côté de chaque œuvre une plaque expliquant brièvement ses caractéristiques.

Cependant nombreuses sont les personnes qui se posent des questions au sujet de cette horloge :

- Qui était SCHWILGUE-UNGERER ?
- Où ce mécanisme était-il implanté dans l'église de Reichshoffen ?
- Comment fonctionnait-il ?

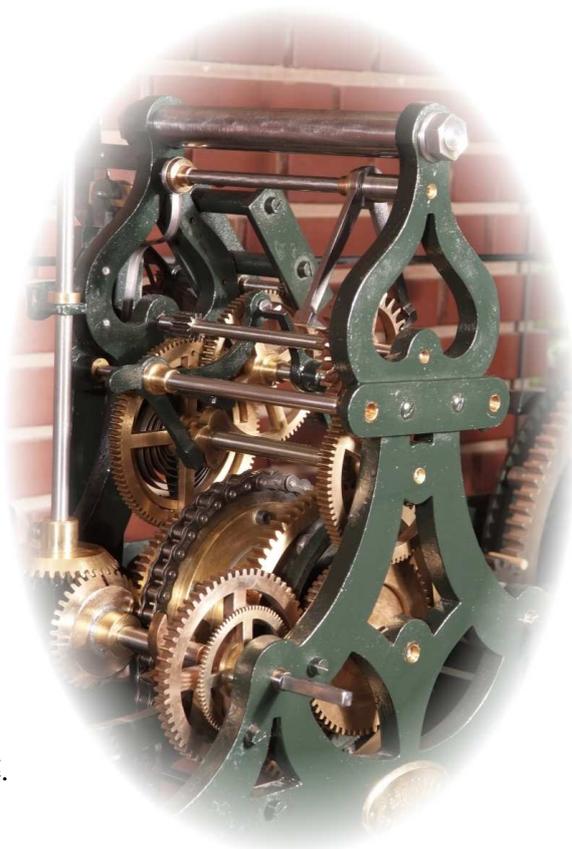
Ces quelques lignes permettront de satisfaire leur curiosité.

Qui était Jean-Baptiste Schwilgué ?

Jean-Baptiste SCHWILGUE naquit à Strasbourg en 1776 et y mourut en 1856. Son fils Charles lui succéda jusqu'en 1858, année où la fabrique d'horlogerie fut reprise par les deux frères Albert et Théodore UNGERER, contremaîtres chez SCHWILGUE. Cette entreprise, sous des noms différents, se perpétua jusqu'en 1989.



Johann Baptist Schwilgué,



Jean-Baptiste SCHWILGUE était un alsacien autodidacte qui, après avoir été apprenti horloger, devint professeur de mathématiques. Il dut sa notoriété grâce au travail qu'il mena sur l'horloge astronomique de Strasbourg.

Il faut remonter en 1352 et 1354 pour voir apparaître la première horloge, dite des trois rois, à la cathédrale de Strasbourg. Elle cessa de fonctionner au début du XVI^e siècle. Entre 1547 et 1574 une seconde horloge fut construite par les mathématiciens Christian HERLIN et Conrad DASYPODIUS. Elle s'arrêta peu avant la Révolution française. Et c'est de 1838 à 1843 que l'horloge fut transformée par Jean-Baptiste SCHWILGUE. Dès son plus jeune âge il avait souhaité réparer cette horloge astronomique et cela resta l'œuvre majeure de toute sa vie.

L'horloge astronomique de Strasbourg est l'une des horloges monumentales des plus perfectionnées et des plus complexes au monde. Les horloges d'édifices, plus de 500 construites par SCHWILGUE, acquièrent une grande notoriété. C'est lui qui, en 1845, construisit l'horloge de l'église de Reichshoffen.

Où ce mécanisme était-il implanté?

Le schéma ci-contre montre les 3 niveaux du clocher d'une église. L'ensemble « horloge » était monté au niveau 1, très souvent dans une armoire en bois pour bien la protéger du vent et de la poussière. Le châssis de l'horloge devait être fixé solidement sur le plancher en bois car de là partaient les contrepoids (3 contrepoids figurent sur le schéma). Le contrepoids N actionnait le mouvement qui permettait aux 4 cadrans d'indiquer l'heure. Les 2 autres contrepoids en "O" actionnaient les tirants allant au 3^e niveau, celui des cloches. Ces poids, qui pouvaient souvent peser plus de 50 kg, descendaient jusqu'au point le plus bas du clocher où l'on plaçait des bacs contenant du sable pour éviter qu'en cas de chute les poids ne défoncent le plafond de l'église.

C'est grâce au mouflage et aux poulies de renvoi qu'on arrivait à une durée de descente des contrepoids d'environ 1 semaine. C'est très souvent le sacristain qui, tous les lundis matin, remontait l'ensemble des contrepoids.

Au 2^e niveau se trouvent tous les systèmes d'engrenages et de cardans qui renvoient le mouvement vers les 4 cadrans.

Enfin le 3^e niveau renferme les cloches avec leur système de renvois et de tirants qui commande la frappe des marteaux.

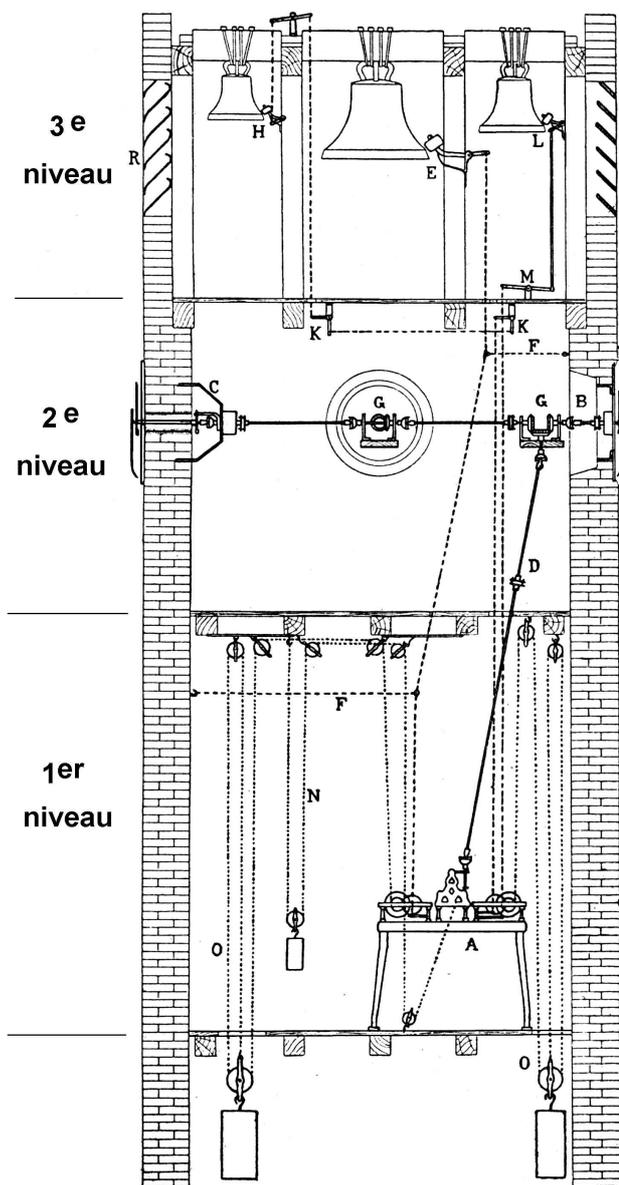
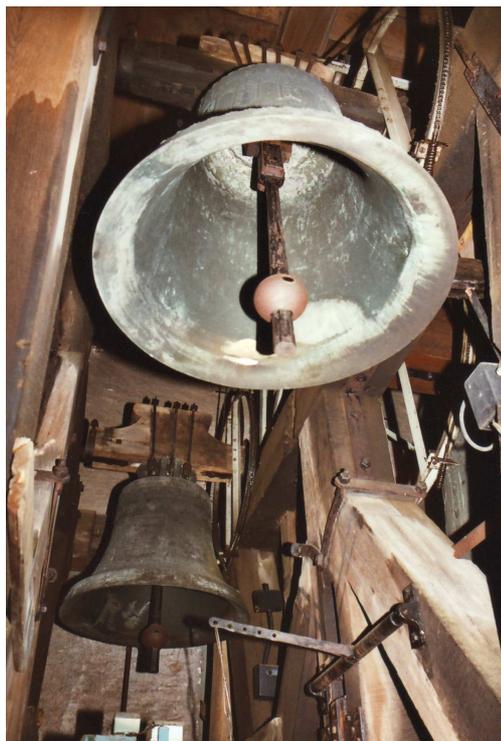


Schéma de montage d'une horloge dans un clocher



Niveau 3 – Clocher de l'église de Reichshoffen.

On distingue un marteau pour frapper la cloche du fond et un renvoi réglable avec son tirant.

Transmission du mouvement vers les cadrans Niveau 2 - Clocher de l'église de Reichshoffen

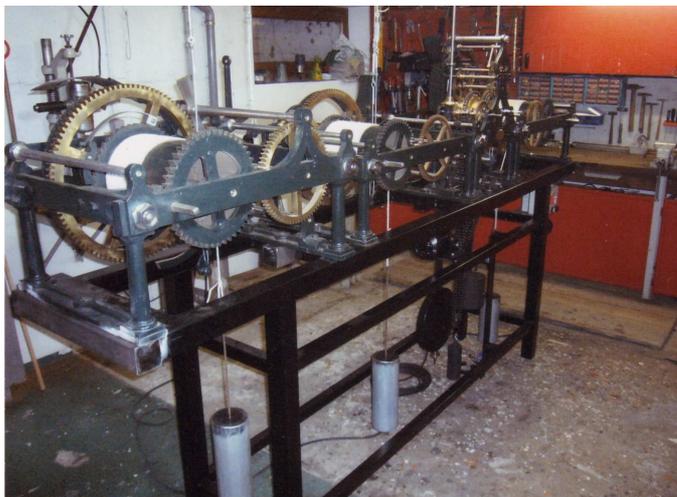


Comment cela fonctionnait-il ?

Revenons à notre mécanisme d'horloge implanté désormais dans le hall d'accueil de la mairie. Sur le châssis en profilé noir sont alignés 4 modules bien distincts (avec les 4 contrepoids correspondants). Le troisième module à partir de la gauche a deux fonctions principales :

- Par un axe vertical surmonté d'un renvoi, il actionne les aiguilles situées plus haut qui indiquent les heures et les minutes.
- Par une came à 4 branches, il commande les 3 autres modules de cette horloge. Ces modules permettent de sonner les quarts d'heure, les demi-heures, les heures ainsi que les répétitions des heures.

Nous souhaitons refaire fonctionner ce mécanisme en utilisant le principe des contrepoids. La principale difficulté était la faible course disponible. Avec les conseils de deux éminents horlogers Paul SCHOTT et Alfred FAULLIMER, nous avons conçu et adapté le mécanisme de remontée



L'ensemble de l'horloge en cours de montage dans l'atelier de Jo ROLL



Les derniers réglages sous le regard expert d'Alfred FAULLIMEL



Paul SCHOTT, Alfred FAULLIMEL et Jo ROLL devant l'horloge « SCHWILGUE » installée dans le hall d'accueil de l'Hôtel de Ville

des poids activé par un petit motoréducteur électrique. Aujourd'hui cette remontée du contrepoids fonctionne automatiquement toutes les quatre-vingt minutes.

Avec son « tic-tac » caractéristique, cette horloge rythme désormais et précisément le temps à la mairie de Reichshoffen.

Nous pensons avoir fait un bon choix en mettant en valeur ce beau mécanisme conçu par un horloger prestigieux, dans le hall d'accueil de la Mairie de Reichshoffen, où désormais chacun peut venir l'admirer.

Jo ROLL

Photographies : Jo Roll